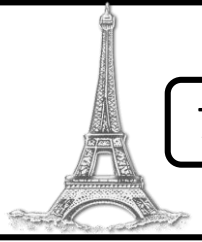




# Dilili à Paris

Texte de Michel Ocelot



7

Dilili et Orel se retrouvent le jour dit, bien décidés à empêcher le vol de bijoux et à capturer les Mâles-Maîtres. Ils se cachent près de la bijouterie.

En face se gare un cabriolet. Le Mâle-Maître du Moulin Rouge en descend, sa sacoche à la main, et disparaît dans le magasin. Puis, c'est au tour de Sarah Bernhardt, dissimulée dans des mousselines qui flottent au vent, d'entrer. Dilili se met à sauter à la corde au milieu de la rue, faisant des figures extraordinaires pour détourner l'attention du cocher.



Orel se faufile derrière le cabriolet et détache discrètement le cheval.

Quand le Mâle-Maître de l'Opéra sort de la bijouterie avec sa sacoche gonflée, Orel siffle entre ses doigts. Dilili arrête ses sauts, fait tourner sa corde et la lance ; celle-ci s'enroule autour des chevilles du voleur qui tombe de tout son long au milieu de la rue. Sa sacoche explose, lâchant sur le pavé d'extraordinaires bijoux. L'homme se relève comme il peut et sautille jusqu'à la voiture.



Le cocher donne un méchant coup de fouet au cheval, qui part au galop... laissant le cabriolet sur place, qui bascule et précipite les deux Mâles-Maîtres à terre. Les gendarmes accourent. Victoire ! Deux Mâles-Maîtres sont enfin arrêtés. Le lendemain, la capture des deux Mâles-Maîtres par une petite kanake fait les gros titres des journaux. Elle est devenue la fille la plus célèbre de Paris. Désormais, elle devra circuler dans l'automobile d'Emma, protégée par le solide Lebeuf. Dilili regrette bien le tricycle d'Orel.

